

ÉVÉNEMENTS ET SPECTACLES à venir

MER 05.02 – 20:00 / JEU 06.02 – 19:15

CONGO [THÉÂTRE-DANSE] [Spectacle co-accueilli avec la Saison Montpellier Danse 2019-20]

Texte **Éric Vuillard** - Conception et mise en scène **Faustin Linyekula**

[République Démocratique du Congo]

Avec *Congo*, Faustin Linyekula poursuit sa recherche chorégraphique autour de l'histoire et de la réalité complexe de son pays : la République Démocratique du Congo, anciennement Congo belge, anciennement Zaïre. Et c'est aux côtés d'Éric Vuillard et de son texte *Congo* - qui évoque dans une langue acérée et un souci des faits l'histoire de la naissance d'une nation forcée - qu'il interroge les plaies encore aujourd'hui ouvertes qu'une telle entreprise a laissées.

Une rencontre entre un auteur, passé maître dans l'art de faire de la littérature avec l'Histoire, et un danseur et chorégraphe qui fait de son pays le fondement de ses récits chorégraphiques. Ou comment l'épreuve du temps historique dialogue avec la fable poétique dans une nécessité de raconter l'Histoire.

/ Durée : 1h45

MER 12.02 – 17:30

DÉMASCULINISER LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES [CONFÉRENCE]

La Vignette ouvre au public un temps de réflexion et de découverte en partenariat avec le master d'études culturelles de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

- **1^{ère} séance** : « **Le sexe de nos savoirs : institutions, langues, disciplines** », séance animée et organisée par **Claire Ducournau, Isabelle Felici et Aurélie Knüfer**, enseignantes-chercheuses à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Les études féministes et de genre ont pris pour objet, depuis une vingtaine d'années, la critique des sciences humaines et sociales. Elles ont ainsi mis en lumière le fait que ces disciplines se sont constituées autour de personnalités et de corpus massivement masculins, en marginalisant les femmes, en les prenant comme objets de discours et en légitimant parfois leur exclusion de l'éducation et de l'espace public. Ce séminaire du master des études culturelles explorera, lors de quatre séances ouvertes au public, les modalités et les conséquences de cette masculinisation des sciences humaines et sociales d'une manière à la fois critique et constructive.

/ Durée : 2h - en salle de répétition du Théâtre la Vignette - entrée libre

la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

Route de Mende
34199 Montpellier Cedex 5
France

Info / Billetterie
+ 33 (0) 4 67 14 55 98
billetterie@theatrelavignette.fr

Billetterie en ligne
www.theatrelavignette.fr



SUMMERLESS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
AMIR REZA KOOHESTANI

19
20

JAN

THÉÂTRE

IRAN

ME 22 19:15
JE 23 20:00
VE 24 19:15

1H10

SPECTACLE EN PERSAN,
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

SUMMERLESS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
AMIR REZA KOOHESTANI

« TRAITER DE LA POLITIQUE
TELLE QUE LA PRÉSENTE LES
MÉDIAS SERAIT GASPILLER LA
POSSIBILITÉ QUE NOUS DONNE
LE THÉÂTRE. »

AMIR REZA KOOHESTANI

Rencontre à l'issue de la
représentation du mercredi 22 janvier,
animée par Joëlle Chambon, maître
de conférences en études théâtrales,
avec Amir Reza Koohestani, metteur
en scène et Massoumeh Lahidji,
interprète.

Avec Mona Ahmadi, Saeid Changizian, Leyli Rashidi
et à l'image Juliette Rezaï

Scénographie Shahryar Hatami

Création et régie vidéo Davoud Sadri et Ali

Shirkhodaei

Lumières Xavier Lauwers

Son Ankido Darash

Costumes Shima Mirhamidi

Assistants à la mise en scène Mohammad Reza

Hosseinzadeh et Mohammad Khaksari

Atelier de construction décor Kopspeel (Anvers)

Traduction française et adaptation surtitrages

Massoumeh Lahidji

Directeurs de production Mohammad Reza

Hosseinzadeh et Pierre Reis

Remerciements à Andrea Kerr et Anne-Lise Gobin

(Alma Office, Bruxelles)

Production Mehr Theatre Group

Coproduction Kunstenfestivaldesarts - Bruxelles, Festival

d'Avignon, Festival delle Colline Torinesi / Fondazione

TPE - Turin, La Bâtie - Festival de Genève, Künstlerhaus

Mousonturm - Frankfurt am Main, Théâtre National de

Bretagne, Münchner Kammerspiele, La Filature - scène

nationale de Mulhouse, Théâtre populaire romand

- Centre neuchâtelois des arts vivants / La Chaux-de-

Fonds.

Avec le soutien de l'ONDA (Office national de diffusion

artistique).



onda

22, 23 & 24 JAN. - SUMMERLESS



RÉSUMÉ

La surveillante générale d'une école primaire fait appel à son ex-mari, artiste peintre en mal de reconnaissance, pour rénover les façades de son établissement. Il a pour mission de recouvrir, par une vaste fresque, les slogans révolutionnaires qui ornent les murs de la cour de récréation. La tâche est immense et l'envie n'est pas au rendez-vous jusqu'à ce qu'il rencontre une jeune mère qui vient attendre son enfant. Tous les jours, elle arrive en avance et semble ainsi tromper l'ennui et fuir les angoisses dues à son isolement social. La conversation s'engage entre eux dans une atmosphère évoluant de façon bien particulière. *Summerless* trouve alors son motif : l'effondrement, celui des murs, de l'éducation, du désir... Bien que familier du théâtre documentaire qu'il a étudié à Manchester, le metteur en scène Amir Reza Koohestani ne parle jamais directement de politique dans son travail. Ses pièces préfèrent emprunter la voix métaphorique chère à la poésie persane pour évoquer un système qui contrôle la vie intime des anonymes qui le subissent...

Au cœur de la pièce, il y a l'effacement des slogans qui, depuis la Révolution, ornent les murs de l'école où se déroule l'action. Que pouvez-vous nous dire à propos de l'éducation qui est la toile de fond de la pièce ?

Amir Reza Koohestani : D'après la constitution, tout Iranien doit pouvoir bénéficier d'une éducation gratuite. Or, il y a quelques années, le parlement a approuvé la création d'établissements privés. En principe, la scolarisation dans le privé devrait représenter des avantages pour que les parents renoncent à la gratuité, mais de fait, le principal intérêt de ces établissements est d'être fréquenté par un moins grand nombre d'élèves que dans l'école publique. Mais les écoles privées acceptent aussi un grand nombre d'inscrits pour pouvoir payer leurs charges, bien qu'étant le plus souvent situées dans des bâtiments anciens exigus. Une concurrence s'est donc créée entre elles, entraînant un effet bénéfique sur l'éducation des élèves dont les résultats se sont améliorés, mais au prix d'une pression pour qu'ils privilégient le travail scolaire au détriment des loisirs ou du jeu. De plus, ces établissements ont offert aux parents-clients des conditions ou des services allant à l'encontre des règles édictées par le ministère. À titre d'exemple, la mixité des écoles primaires, l'enseignement de l'anglais et de l'informatique dès le primaire (et non pas à partir du collège), la proposition d'ateliers artistiques dispensés par de grands noms du théâtre et du cinéma... L'État se retrouve face à un dilemme. La privatisation de l'éducation lui a permis de faire de grandes économies sur le budget de l'éducation, très appréciables en période de crise économique et de sanctions, mais elle lui a, dans le même temps, fait perdre le contrôle sur les questions éducatives. Cette tension entre un idéal éducatif révolutionnaire et une approche libérale et clientéliste constitue l'une des idées centrales de *Summerless*.

/ Propos recueillis par Francis Cossu et traduits du persan par Massoumeh Lahidji.

AMIR REZA KOOHESTANI

Né à Chiraz, ville-capitale du sud-ouest de l'Iran, Amir Reza Koohestani vit et travaille à Téhéran. Il se passionne très tôt pour le cinéma et l'écriture (presse, nouvelles, scénarios). À vingt-et-un ans, il met en scène sa première pièce mais ne décroche pas l'auto-risation de représentation du ministère de la Guidance islamique. Depuis, de création en création, il a su imposer son style, celui du renouveau, à la fois poétique et critique, qui rompt avec le naturalisme de la tradition théâtrale iranienne. Amir Reza Koohestani avait présenté *Hearing* lors de la saison 2015-16 du Théâtre la Vignette.

/ www.mehrtheatregroup.com